



Le Jura Libre n° 2839 du jeudi 21 février 2013

Editorial

Laurent Girardin

L'idée fait son chemin

La votation de la fin de l'année 2013 sur l'avenir institutionnel du Jura et du Jura-Sud est une formidable opportunité pour notre région. Ces vingt dernières années, la Question jurassienne a indéniablement changé de paradigme. Nous sommes aujourd'hui bien loin des clivages politiques et idéologiques rencontrés lors des plébiscites des années 1970.

Désormais, le canton du Jura et les trois districts francophones du canton de Berne se voient offrir l'occasion singulière de poser les bases d'une nouvelle entité romande. Il ne s'agira pas encore, à ce stade, de voter formellement sur la création d'un nouveau canton. Il ne s'agira pas non plus de rattacher le Jura méridional à la République et canton du Jura, et encore moins pour cette dernière d'absorber ses frères du Sud.

Ce scrutin devra permettre à une Assemblée constituante d'imaginer les structures de cet ensemble inédit. La future organisation administrative, scolaire, judiciaire, fiscale ou encore hospitalière pourra être conçue par les représentants de notre région, pour notre région.

L'idée de profiter de cette aubaine commence gentiment à faire son chemin. Dans tous les milieux. Ainsi, le *Quotidien Jurassien* du 7 février dernier nous en a donné deux exemples au sein du Jura-Sud avec le député du Parti évangéliste au Grand Conseil bernois, Patrick Gsteiger, et avec le conseiller communal de Grandval, Roger Chopard.

Pour le premier d'entre eux, « il sera de plus en plus difficile pour les francophones de survivre dans ce canton. » « Tout au plus peut-on espérer des améliorations de détail avec le statu quo+, mais sans substance supplémentaire » remarque le citoyen d'Eschert qui poursuit : « Je vois au quotidien des points communs entre ces deux régions. (...) Dire oui en novembre, c'est accepter de creuser la question d'un nouveau canton, savoir à quoi il ressemblerait et comparer avec la situation actuelle. Ce oui ne serait pas irréversible et on pourrait toujours redresser le tir si on constate s'être trompé. (...) Cela m'embêterait de voter non directement, sans savoir ce qu'on nous aurait proposé. »

Quant au second, il déclare : « J'ai changé d'avis depuis peu. Mon parcours m'a amené à revoir ma vision des choses. (...) Sur le plan politique, je me rends compte qu'au sein des communes, on ne fait plus qu'appliquer des ordonnances du canton. On n'a pas de moyens financiers, on a les pieds et les poings liés. Il faut que ça change. Ce projet de nouveau canton peut offrir une alternative. »

L'ancien maire de Grandval, alors membre du Parti radical du Jura bernois et de Force démocratique, ajoute : « Il faut que les gens s'enlèvent de la tête qu'ils vont voter en novembre pour créer un nouveau canton. Un oui ne va pas nous menotter. Il signifiera simplement qu'on est d'accord d'évaluer la situation, de voir ce qu'on nous propose. »

On appelle cela la faculté de saisir les vraies opportunités !